

En Suivant la Draille...

Album réédition 2006

RURAL CAFÉ

Patrick Mazellier

Description:

RURAL CAFÉ

Patrick Mazellier

Cette formation qui navigue de la musique régionale (Vivarais-Ardèche et Dauphiné-Alpes) à la musique celtique voire orientalisante met en évidence les passerelles culturelles des Alpes à la Méditerranée avec des arrangements et des compositions originales comme la Suite Orientalo-ardéchoise... Sans oublier le chant traditionnel, du chant à danser au chant religieux comme le très beau « Viergo de lo sedo ».

RURAL CAFÉ

Patrick Mazellier (Violon, Chant, Arrangements & Direction artistique) **Nicolas Zorzin** (flûtes à bec) **Huguette Betton** (chant) **Patrick Chanal** (Bouzouki) **Karim Ben Salah** (Percussions) **Stéphane Vettraino** (claviers) **Christian Devaux** (Contrebasse) **Pascale Aymes** (chant)

Réf	Album 13 titres	Style Musical
RC5	Durée 54'27	Musique Trad Occitanie Folk

VIDEO PRESENTATION ALBUM EP



- 1) Al grand prat 4'17
- 2) Suite Orientalo-Ardéchoise 4'30
- 3) Vequia lo gentil mes de mai 3'38
- 4) Le grand rigodon 3'45
- 5) Los escarpis, La danse des Magniauds 4'28
- 6) Lo Carnaval 5'44
- 7) Suite de bourrées à 3 temps 5'43
- 8) Et roula là 4'08
- 9) Bourrées boiteuses 4'31
- 10) Suite de vires du Coiron 1'55
- 11) Viergeo dè lo Sèdo 3'32
- 12) Droneless et Golden Castle 3'18
- 13) Suite du Vercors 4'15

LIENS MEDIAS



EN SUIVANT LA DRAILLE...

RURAL CAFÉ Patrick Mazellier



AUDIO ALBUM - En Suivant la Draille...



VIDEO TEASER ALBUM - En Suivant la Draille...



DOSSIER DE PRESSE - En Suivant la Draille...



Patrick Mazellier Violoniste et ethnomusicologue



Prise de son et mixage : Christophe BAS, 2005 sauf « Roula là et Suites du Vercors » par Pascal Cacouault 2004.

Conception graphique : J. Pétrus

Mise en image & réalisation vidéo, diffusion : Julien Nègre pour [@juliennegreproductions](#) / <https://www.juliennegreproductions.com/>

Une réalisation et production : L'Echo des Garrigues / <https://www.ruralcafe.com/>
[@ruralcafe](#) / echo.07@orange.fr / +33 6 76 70 85 88 /

Production exécutive : Mustradem

(P) 2005 L'Écho des Garrigues (C) 2025 Julien Nègre / Lesonzéro



Rural Café

En suivant la draille de RURAL CAFE...

... j'ai entendu les bourrées des violoneux de la montagne emprunter « lo camin françes » de Compostelle, et se mâtiner d'arabesques arabo-andalouses. J'ai vu les rigodons, ensorcelés par la flûte, se laisser emporter par la tramontane provençale et s'accoquiner jusque dans les bars à bouzouki du port d'Istanbul. J'ai retrouvé jusque dans les bacchanales du Carnaval sicilien le parfum enivrant des folles farandoles et l'éclat des voix des hommes et des femmes qui parlent forts, ivres de fatigue et d'espace. Dans un coup de foudre le cœur des tambours immigrés se prit d'amour pour la ronde de la Vogue. Un jour j'ai même cru reconnaître dans le chant des vagues de la mer de Galice les mélodies des aubades du Vercors, et toute la tristesse des pays martyrisés par l'intolérance et la bêtise de la guerre. Dans tout cela résonne la vieille langue, celle d'avant la langue, celle qu'aucun dictionnaire n'emprisonnera jamais, celle qui permet tout simplement de se parler comme en chantant, sans tout vouloir comprendre...

Les musiciens de RURAL CAFE nous invitent à la table des bergers musiciens du monde, ceux des garrigues sèches, du plateau et de sa lande aux sortilèges, mais aussi ceux de la lointaine Anatolie. Même mode, même manière d'être... et tant pis si parfois le rythme diffère quelque peu, l'envie de rencontre, le désir de liberté, de retrouver la pulsation vitale, ranimeront nos ultimes et indispensables fratries.

Al grand prat

Nous avons, à partir d'une mélodie collectée sur le plateau ardéchois par notre ami Joannès Duffaud, recréé une ronde qui fonctionne sur un rythme 2 + 2 + 2, 2 + 2 + 3 et qui plait beaucoup dans les bals. Huguette Betton et Pascale Aymes sont venues adoucir de leur présence vocale toute féminine cette belle mélodie rugueuse et répétitive, d'aura quasi « chamanique ».





L'Echo des Garrigues

2) Suite Orientalo-Ardéchoise (adaptation d'après traditionnels)

Ce croisement fécond de deux mélodies construites sur des modes très voisins mais avec des rythmes différents est un arrangement et une adaptation très libre réalisée à partir d'une mélodie traditionnelle tsigane turque d'Istanbul et d'une version de la bourrée Para lo loup bien connue en Ardèche et ailleurs.

3) Vequia lo gentil mes de mai (trad.)

Ce thème de chanson de mai qui traite de l'amoureux délaissé est très connu dans la Drôme et l'Ardèche. La version provient du livre de Joannès Duffaud, Chansons anciennes du vivarais. Nous en avons extrait une deuxième voix devenue voix conductrice, rajouté quelques vocaux et lui avons donné un rythme plus soutenu de valse medium, du « country ardéchois » ?

4) Le grand rigodon :

Le rigodon du Solon, Alla ve la fo, Les filles de mai, Quand ma mio vin me veire (trad. sauf 2 et 4 adaptations d'après folklore P. Mazellier)

Il était de coutume dans le Trièves de terminer le bal par un enchaînement assez long de plusieurs rigodons, parfois très différents dans la forme, ce qui obligeait les danseuses et danseurs à redoubler d'attention pour suivre la musique. Le rigodon du Solon, forme ABB avec ralenti sur la première partie, provient du répertoire d'Emile Escalle le violoneux de Molines en Champsaur. Il en est de même du troisième, les filles de mai, belle version d'un thème en 6 temps très répandu du Vivarais aux Alpes. Le second rigodon, alla vé la fo (j'allais à la fontaine) est une adaptation d'après la collecte de Gauthier-Villars, qui comprend une tourne, partie médiane avant le pas proprement dit. Enfin, le quatrième, qui est aussi construit sur des séries de 6 temps, est adapté d'une collecte récente effectuée à Saint Agnan en Vercors (38) et nous le jouons sous la forme AABBBB.

5) Los escarpis (trad.), La danse des Magniauds (P. Mazellier)

De ces deux mélodies, la première, chantée provient d'une collecte effectuée à Saint-Andéol de Vals (07), la deuxième est une composition récente destinée à un spectacle original Mémoires et Musiques : les routes de la Soie commandé en 2000 par le domaine du Pradel (07) à l'occasion du quadricentenaire d'Olivier de Serres. La signification des paroles pourrait se retrouver dans l'histoire assez répandue dans la tradition populaire (voir le conte d'Andersen) du cordonnier amoureux qui fait un pacte avec le diable et fabrique, pour séduire celle qu'il aime en vain, des souliers ensorcelés qui la feront danser jusqu'à épuisement. La structure musicale en série de 6 temps, assez courante dans la musique du Dauphiné et Vivarais, correspond bien à des formes de danses collectives qui prennent comme point de départ la ronde dite « à 3 pas »... voir les chorégraphies du Bal des Montagnes avec RURAL CAFE.

Los escarpis

Los escarpis de Monsur Vergne
Fasion dançar tant que pouven (bis)
E lo coqui de la Marianno
Que boulego tutto la nué (bis)

Los escarpis de Monsur Vergne
S'arresto pas come vuolen (bis)
E lo bedigue de Marianno
Que li compregno paren (bis)

Les souliers de Monsieur Vergne
Faisaient danser tant que l'on pouvait
Et le - coqui - de la Marianne
Qui s'agite toute la nuit

Les souliers de monsieur Vergne
Ne s'arrêtent pas comme on veut
Et la simplette de Marianne
Qui n'y comprenait rien

Veiquia lo gentil mes de mai

Veiquià lo genti mès de Mai
Que los galants plàntan lo mai
Ne 'n planterai un a ma mia
Serà plus naut que sa teulinha (bis)

I botarem per lo gardar
Un sodard de chasque costat
Qui botarem per sentinelà
Serà lo galant de la belà

Mas quand venguèt la mèianuèt
Que lo galant s'endurmiguèt
Si durmiguèt, si somelhava
Lo genti mai se desplantava

Icù savo ben ço que farai
M'enanirai, m'embarcarai
M'embarcarai joc'a a Marselha
E ne'n pensarai plus a ièla

Quand de Marselha tornarai
Devant sa porta passarai
Demandarai a sa veisina
Coma se porta Catarina

Catarina se porta bien
Es maridaa i a ben de temps
Daube un Monsur de la campanha
Que li fai bien faire la dama

Li fai portar capel montat
La mostra en or a son costat
Serià pas tu, mauves chantaire
Que la nurririas sans rien faire

Voici le gentil mois de mai
Ou les galants plantent le mai
J'en planterais un à ma mio
Il sera plus haut que la toiture

Qui mettrons nous pour le garder
Un soldat de chaque côté
Qui mettrons nous pour sentinelle
Ce sera le galant de la belle

Mais arriva la minuit
Le galant s'endormit
Il s'endormait, il s'ensommeillait
Le mai se déplantait

Moi je sais bien ce que je ferais
Je m'en irais, je m'embarquerais
Je m'embarquerais jusqu'à Marseille
Et je ne penserais plus à elle

Quand de Marseille je reviendrai
Devant sa porte je passerai
Je demanderai à sa voisine
Comment se porte Catherine

Catherine se porte bien
Elle est mariée depuis longtemps
A un Monsieur de la campagne
Qui lui fait bien faire la dame

Il lui fait porter un chapeau monté
La montre en or à son côté
Ce ne serais pas toi mauvais chante
Qui la nourrirais sans rien faire

6) Lo Carnaval (trad.)

Cette chanson du Carnaval était chantée par Henri Guillem de Mayres (07) et possédait beaucoup plus de couplets très satiriques voire grivois. Cette très belle mélodie certainement d'origine savante, en trois parties, se prête bien aux vocaux. Elle est enchaînée avec le Bal Françes, mélodie du Carnaval de Ponte Caffaro (Italie), un thème appris de Bernardo Falconi rencontré lors de la participation de Patrick Mazellier à Arco Alpino.

Lo Carnaval

Lo Carnaval es vengut
Tot destchaus e fot desnud
Semblava un gus
N'ayà gaire de bralha
Mostrava, mostrava
Tòta so toalha

Refrain

Carnaval siàs un'ibronha
As manjat tot ton argent
E, iara fasos vergonha
E-x-a tates tos parents.

Adièu pauvre petitet
Que deman, que deman t'enterrarem
T'enterrarem tu mai tas bralhas
Laisserem, laisserem
Sortir ta toalha

Adièu tu e adièu ièu
Tu t'en vases, tu t'en vases
Emai ièu
Tu t'en vases e ièu reste
Adièussiatz, adièussiatz
Juscas de vespres

Lo carnaval se'n es anat
Se'n es anat, se'n es anat
Tornarà pas
Tornarà una altra annada
Quand ièu se-, quand ièu se-
Rai maridada.

Le Carnaval est venu
Tout déchaussé et dénudé
Il ressemblait à un gueux
Il n'avait qu'un peu de son pantalon
Il montrait, il montrait
Tout un pan de sa chemise

Refrain

Carnaval tu es un ivrogne
Tu as mangé tout ton argent
Et maintenant tu fais vergogne
A toi et tous tes parents

Adieu pauvre marionnette pantin de chiffon
Car demain car demain nous t'enterrerons
Nous t'enterrerons avec ton pantalon
Nous laisserons, nous laisserons
Sortir le pan de ta chemise

Salut à toi et salut à moi
Tu t'en vas, tu t'en vas
Et moi aussi
Tu t'en vas mais moi je reste
Adieu, adieu
Jusqu'à ce soir

Le Carnaval s'en est allé
S'en est allé, s'en est allé
Et ne reviendra pas
Il reviendra l'année prochaine
Quand je se-, quand je se-
Rai mariée.

7) Suite de bourrées à 3 temps (trad.) : Son blùs, Qu'au te mena, Ièu ai cinc sòus

3 mélodies traditionnelles de bourrées montagnardes aux tempos très vifs comme on les aime en Haute Ardèche. La première, peu connue, est interprétée outre à la flûte alto, au tra la la, à l'imitation du style des vieux chanteurs du Vivarais. Les deux suivantes possèdent de nombreuses versions dans tout le Massif Central. (voir le répertoire du violoneux Joseph Perrier, l'ouvrage de Lambert, Chansons populaires du Languedoc...). Les rythmes des tournes sont inspirés des notes d'enquête et des accompagnements piano de Vincent d'Indy (Chansons populaires du Vivarais).

Son blus

Son blùs son blanc
Los soliers de ma mia
Son blùs son blancs
Son bordats de ribans (bis)
Los portarà
La mia la mi mia
Los portarà
quand se maridaran (bis)

Ils sont bleus ils sont blancs
Les souliers de ma mie
Ils sont bleus ils sont blancs
Ils sont bordés de rubans
Elle les portera
Ma mie à moi
Elle les portera
Quand on se mariera

Son blùs son blanc
Los soliers de ma mia
Son blùs son blancs
Son bordats de ribans (bis)
Pas coma aquo
Los soliers de ma mia
Pas coma aquo
Borda de calicòt (bis)

Ils sont bleus ils sont blancs
Les souliers de ma mie
Ils sont bleus ils sont blancs
Ils sont bordés de rubans
Ils ne sont pas comme ça
Les souliers de ma mie
Ils ne sont pas comme ça
Bordés de calicot.

7) Suite de bourrées à 3 temps (trad.) : Son blùs, Qu'au te mena, Ièu ai cinc sòus

3 mélodies traditionnelles de bourrées montagnardes aux tempos très vifs comme on les aime en Haute Ardèche. La première, peu connue, est interprétée outre à la flûte alto, au tra la la, à l'imitation du style des vieux chanteurs du Vivarais. Les deux suivantes possèdent de nombreuses versions dans tout le Massif Central. (voir le répertoire du violoneux Joseph Perrier, l'ouvrage de Lambert, Chansons populaires du Languedoc...). Les rythmes des tournes sont inspirés des notes d'enquête et des accompagnements piano de Vincent d'Indy (Chansons populaires du Vivarais).

Son blus

Son blùs son blanc
Los soliers de ma mia
Son blùs son blancs
Son bordats de ribans (bis)
Los portarà
La mia la mi mia
Los portarà
quand se maridaran (bis)

Ils sont bleus ils sont blancs
Les souliers de ma mie
Ils sont bleus ils sont blancs
Ils sont bordés de rubans
Elle les portera
Ma mie à moi
Elle les portera
Quand on se mariera

Son blùs son blanc
Los soliers de ma mia
Son blùs son blancs
Son bordats de ribans (bis)
Pas coma aquo
Los soliers de ma mia
Pas coma aquo
Borda de calicòt (bis)

Ils sont bleus ils sont blancs
Les souliers de ma mie
Ils sont bleus ils sont blancs
Ils sont bordés de rubans
Ils ne sont pas comme ça
Les souliers de ma mie
Ils ne sont pas comme ça
Bordés de calicot.

8) Et roula là (trad.)

Prototype de la chanson de buveur et de bon vivant qui se chantait lors des noces et banquets, cette chanson est connue sous de multiples versions. Celle-ci a été collectée à Mayres (07) et peut se danser, malgré le ralentissement de la fin du couplet, sur un pas de branle.

Et roula là

Tous les garçons y z'aiment bien les filles
Pour passer le temps ils vont les voir souvent
Et pour les caresser ils sont tous fils de leur père
Mais pour les marier n'en faut jamais parler

Refrain

Et roula là la bouteille la bouteille
Et roula là la bouteille qui s'en va
Dureras pas toujours la bouteille la bouteille
Dureras pas toujours...
La nueit amai lo jorn.

Mais si tu prends une fille qui est trop belle
En grand danger te faudra la quitter
Tous les autres amants te la caresseront
Et te feront cocu voilà un homme foutu

Mais si tu prends une fille qui est trop riche
En grand danger te faudra la quitter
Toujours au cabaret te traitera d'ivrogne
En te disant coquin tu manges tout mon bien

Mais si tu prends une femme qui est trop laide
En grand danger te faudra la quitter
Toujours devant tes yeux cette mauvaise laide
Toujours devant tes yeux celle que t'aime pas

9) Bourrées boiteuses :

D'ont vas sogna (trad.) variante instr., Bourrée à la turc (P. Mazellier)

Le folkloriste et compositeur Vincent d'Indy est le premier à avoir signalé la présence de ces bourrées particulières fonctionnant en 3 + 3 + 2 temps. Nous les avons appelé « boiteuses », en référence au rythme aksak dont elles pourraient être un équivalent mais basé sur le 3 temps.

Cette suite un peu occitano- orientale, aux ambiances et aux couleurs multiples, promet quelques belles sueurs à nos amis danseurs ! Le thème original provient d'une bourrée collectée par Sylvette Beraud auprès de Mme Chazel des Vernées en 1976.

D'ont vas sogna

D'ont vas sonhar bergèra
D'ont vas sonhar de lung
Lo long de lo reibeiro
N'en beurem quauqu'es cops

Tu portera lei nouses
Ièu portarai lo pan
Lo long de la ribeiro
N'en farem de bon som

Per qui amont en montagna
Al chamin ia un pi
Ma mia li trebuchava
Creia qu'era sa fi

Où vas-tu garder bergère
Où vas-tu garder ainsi ?
Le long de la rivière
Nous boirons quelques coups.

Tu porteras les noix
Je porterai le pain
Le long de la rivière
Nous ferons de bon sommes

La-haut dans la montagne
Au chemin il y a un pin
Ma mie y trebuchait
Elle croyait que c'était sa fin.





10) Suite de vires du Coiron (trad.) :

Dançaires boleatz-votz, lèu ai cinc sòus

La vire est une danse qui semble avoir été très populaire dans le massif du Coiron et dans le Bas Vivarais. Cette suite était chantée par Milou Liotard de Saint-Gineys-en-Coiron, chanteur collecté par Aline Sévilla et Dominique Laperche dès les années 1975. Sur la première partie de la danse les couples avancent en cortège, côte à côte, sur le trajet de la ronde, en utilisant un pas sursauté. La deuxième partie consiste en un pas de valse rapide sur deux temps. À la fin de la danse le garçon saisit sa cavalière par la taille et l'aide à sauter sur le glissando du violon.



11) Viergeo dè lo Sèdo

Le cantique à la vierge de la soie est attribué, paroles et musique, à Edmond Laville, qui le composa pour une fête de la vierge en juillet 1939 à Saint-Priest (07). Une discrète voix de basse sur la voix pure d'Huguette, un léger bourdon suffisent à orner ce diamant brut qui témoigne d'une longue histoire commune entre les ardéchois et la sériciculture.

Viergeo dè lo Sèdo

Lou maniaou ès espeli cullien lo pourèto
Doussomènò donnen li aquèlo fulièto
O Viergeo dè lo Sèdo proutèga-lou
Prèia Dièou pèr què noun gealè lou brou

Los quatrès muos sount passa et lou maniaou
mounto
Cos lo dorrièro donna et lo brugeo chonto
O Viergeo dè lo Sèdo proutèga-lou
Per que chasquè moniau filè soun bou

Lou coucou désenbrugea s'en vaï o l'usino
Sècho trempa ressècha lo sèdo s'offino
O Viergeo dè lo Sèdo proutèga-lo
Car tout lou trovar què douona cì bou

Filateurs et moulinièrs conuts ou tissairès
Font douna o lus mestiers tant què sé pouo faire
O Viergeo dè lo Sèdo proutèga-lous
Et què plus jomai n'en chaoumount lus bous.

Et l'estoffo termina so bèouta enchanto
Coumo tout trovar bien fa en prièro mouonto
O Viergeo dè lo Sèdo sourèja-li
Maï pèr tant dè bouono gracio, merci

*Le ver à soie est éclos, cueillons la pourrette
Doucelement donnons lui cette petite feuille
O Vierge de la soie, protège-le
Prions Dieu pour que ne gèle pas la jeune pousse*

*Les quatre mues sont passées et les vers à soie
montent
C'est la dernière donne et la bruyère chante
O Vierge de la soie, protège-nous
Pour que chaque ver file son cocon*

*Les cocons ôtés de la bruyère s'en vont à l'usine
Séchée, trempée, resséchée, la soie s'affine
O Vierge de la soie, protège-la
Car le travail qu'elle domme est beau*

*Filateurs et mouliniers, canuts ou tisseurs
Font donner leurs métiers, tant que peut se faire
O vierge de la soie, protège-les
Et que plus jamais ne s'arrêtent les fils*

*Et l'étoffe terminée, sa beauté enchante
Comme tout travail bien fait, une prière monte
O Vierge de la soie, souris-lui
Mais pour tant de bonnes grâces, merci*

12) Droneless (Laurence Morgan-Anstee) et Golden castle (trad. Irlande)

Deux thèmes qui conviennent parfaitement au cercle circassien et autres mixers que nous faisons danser en bal. Le premier, une composition récupérée sur internet (!), est jouée en tempo medium. Le second un vieux traditionnel irlandais comme nous aimons les jouer en pubs et bals devant une bonne pinte de bière.

13) Suite du Vercors :

Cantique des pénitents de Villars (trad.),

Rigodon des Vachourins (trad.),

Rigodon de Chauffarel (P. Mazellier)

La première mélodie, interprétée à la manière d'une aubade, provient de l'ouvrage de Gauthier Villars (Chansons recueillies à Villars de Lans, 1929), la deuxième, un rigodon, est issue d'une collecte récente effectuée à Rencurel (26). Son titre Les Vachourins évoque les habitants du hameau de Valchevières dans le Vercors, qui est aussi un haut lieu de la résistance contre la barbarie des nazis. La troisième mélodie est une composition élaborée dans un lieu où se déroule un stage désormais fameux (notre « académie d'été » à nous !), le Gîte de Chauffarel à Orcières (05) où se conjuguent à très haut niveau musique, convivialité et bonne cuisine.



**L'Echo des
Garrigues**



Tous titres traditionnels sauf compositions indiquées.

Tous arrangements et adaptations d'après traditionnels P. Mazellier
sauf Son blùs (7) arr. Chanal / Mazellier / Zorzin et Vequia (3) arr. Chanal / Mazellier.
Les flûtes à bec alto et soprano sont de Bruno Reinhard, la flûte traversière irlandaise en bois de
Geert Lejeune. Le bouzouki a été fabriqué par Philippe Berne.

Merci à Aline Sévilla et Dominique Laperche pour l'accès à leur collecte, et d'avoir permis les
rencontres avec H. Guillem de Mayres et les frères Liotard de Saint-Gineys-en-Coiron
dont les répertoires très riches et intéressants mériteraient une réédition.
Merci à Sylvette Beraud, Joannès Duffaud pour l'accès à leur collecte et leur soutien depuis de
nombreuses années. Merci aux organismes qui ont permis de réaliser les autres collectes
effectuées par Patrick Mazellier dans le cadre Atlas sonore Vercors CMTRA Villeurbanne (69),
Renveillès d'Orcières CDMD Gap (05), Rencontres d'Ardèche Echo des Garrigues Salavas (07).
Merci à Mlle Anaïs Escalle de Molines en Champsaur.

Enregistré et mixé au studio Mimetic Sound Studio Domarin (38) en novembre et décembre 2005
par Christophe Bas, exceptés les titres Et roulà là et Suite du Vercors,
enregistrements Pascal Cacouault en décembre 04.

Production Echo des Garrigues 07150 Salavas

Contact scène RURAL CAFE :
Echo tél/fax : 04 75 45 03 65
Site : ruralcafe.com
E-mail : rural.cafe@free.fr